

théâtre **garonne**  
scène européenne

BALLET  
DU  
CAPITOLE



13 > 17 DÉC

Maguy Marin

Kader Belarbi

Ballet du Capitole

Danse

DOSSIER DE PRESSE

présenté avec  
le Théâtre du Capitole

13 → 17 déc au théâtre  
Garonne

ma 13 20 : 00  
me 14 20 : 00  
je 15 20 : 00  
ve 16 20 : 30  
sa 17 20 : 30

durée 1h40

tarifs de 12 € à 27 €

programme

***Salle des pas perdus***  
***Eden (Duo)***  
***Groosland***

# Maguy Marin Kader Belarbi Ballet du Capitole

Le Ballet du Capitole au théâtre Garonne, c'est une première ! Et avant tout une histoire de rencontres, de travail. Maguy Marin a passé ces quatre dernières années à Toulouse dont elle est originaire et créé plusieurs spectacles au théâtre Garonne, puis est retournée à Lyon. Dans le même temps, à la demande de Kader Belarbi, le directeur du Ballet du Capitole, très ouvert à la création contemporaine, elle a remonté *Eden (Duo)* et *Groosland*. La chorégraphe a toujours mené de front la création au sein de sa compagnie et les pièces pour ballets. Ainsi, *Groosland* créé pour le Ballet national de Hollande en 1989, fait virevolter avec une grâce exquise, sur une partition de Bach, des corps aux formes très épanouies, dans des costumes de Monserrat Casanova (qui signa également ceux de *Cendrillon*). Dans *Eden*, un homme porte sur son dos, sous un ciel d'orage, une femme qui ne touchera jamais terre. Le mythe de la création originelle revisité est aussi, comme souvent chez Marin, un tour de force technique pour les interprètes. C'est la pièce de Kader Belarbi qui ouvrira le bal : *Salle des pas perdus*, créé en 1997 pour le Ballet de l'Opéra national de Paris, reprise par le Ballet du Capitole en 2016. Ce huis-clos pour quatre personnages en suspens, est inspiré d'un poème de Louis Aragon sur des pièces pour piano de Prokofiev.

• rencontre avec  
**Maguy Marin & Kader Belarbi**  
13 décembre à 18h  
au théâtre Garonne  
→ entrée libre

• atelier créatif d'un jour  
à la manière de Maguy Marin  
10 décembre de 10h à 17h  
au théâtre Garonne  
→ inscription en ligne

• cours de danse ouvert  
au public  
14 décembre à 12h15  
au théâtre Garonne  
→ inscription en ligne

#### presse Garonne

Bénédictte Namont  
b.namont@theatregaronne.com  
+33 (0)5 62 48 56 52  
assistée d'Ilda Jakobs  
i.jakobs@theatregaronne.com  
+33 (0)6 79 72 12 48

#### Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur

www.theatregaronne.com  
tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
ou  
www.theatreducapitole.fr  
+33 (0)5 61 63 13 13

#### presse Capitole

Vanessa Chuimer - Katy Cazalot  
Tel : +33 (0)5 61 22 24 30  
vanessa.chuimer@capitole.toulouse.fr



musique **Serge Prokofiev**  
chorégraphie et scénographie  
**Kader Belarbi**  
costumes **Michaela Buerger**  
lumières **Patrick Méeüs**

**Création le 15 mars 1997** par des danseurs du Ballet de l'Opéra national de Paris à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille

**Entrée au répertoire** du Ballet du Capitole  
le 13 avril 2016



## Salle des pas perdus Kader Belarbi

« PLUS QUE LES EXPLOITS DIVERTISSANTS DES CORPS GLORIEUX, AVEC CETTE PIÈCE, J'AI VOULU MONTRER UNE HUMANITÉ EN PANNE »

**Kader Belarbi**

Créée initialement pour quatre danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris, en 1997, la pièce *Salle des pas perdus* de Kader Belarbi a fait son entrée au répertoire de la compagnie en avril 2016. mais elle n'a pas été reprise telle quelle. Dix-neuf ans ont passé qui ont poussé le chorégraphe à porter un regard nouveau sur son oeuvre. Inspiré par l'extrait d'un poème de Louis Aragon, ce ballet met en présence quatre personnages qui traînent leurs valises et leurs souvenirs sur des pièces pour piano de Serge Prokofiev. Comme autant de visions fugitives.

*Salle des pas perdus est une pièce que vous avez créée en 1997 pour quelques danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris. Que raconte t-elle et la reprendrez-vous telle quelle pour les interprètes du Ballet du Capitole ?*

Le ballet raconte l'histoire de quatre personnages qui traversent un espace clos comme une salle des pas perdus. Chacun évoque un bout de lui-même et le partage parfois avec les autres. Des ampoules sont fixées au sol pour mieux cerner et éclairer des intensités de vies. Les pièces pour piano de Serge Prokofiev sont autant de « visions fugitives » qui s'accordent à des bribes de vies. De ce huis clos, les quatre personnages entrent séparément et ressortent ensemble. De la première ampoule qui s'allume jusqu'à la dernière qui s'éteint, ils ne sont que de passage. J'ai toujours une attention particulière pour de nouveaux interprètes et je dois offrir le meilleur confort dans l'appropriation d'une nouvelle danse. Il intervient toujours des changements, sur un danseur ou sur un ensemble, pour créer une belle cohérence.

**Kader Belarbi, propos recueillis par Carole Teulet**

# Eden (duo)

chorégraphie, scénographie et bande son

**Maguy Marin**

costumes **Montserrat Casanova**

lumières **Alexandre Béneteaud**

**création** par la Compagnie Maguy Marin le 12

décembre 1986 au CNDC d'Angers

**Entrée au répertoire** du Ballet du Capitole le 15

janvier 2015

IL Y A DES ŒUVRES QUI S'INSCRIVENT DANS LE TEMPS, LE DUO D'EDEN EN FAIT PARTIE. LE MYTHE ORIGINEL D'ADAM ET EVE APPARAÎT BIEN DE MANIÈRE INTEMPORELLE À TRAVERS CES DEUX CORPS QUI NOUS PARLENT. LE CORPS À CORPS D'UN HOMME ET D'UNE FEMME MANIFESTE LE CONTACT INTIME DE CE QUE L'ON APPELLE EN DANSE, L'ADAGE, UN MOUVEMENT LONG ET CONTINU PARTAGÉ ENTRE DEUX CORPS. ICI, LA FEMME SE LIE ET SE DÉLIE SUR LE CORPS DE L'HOMME COMME UNE LIANE, SANS PRESQUE TOUCHER TERRE. IL EST QUESTION D'UN ACCORD ENTRE DEUX.

**Kader Belarbi**



# Groosland

musique **Johann Sebastian Bach**

chorégraphie **Maguy Marin**

costumes **Montserrat Casanova**

lumières **Denis Mariotte**

**Création** par le Ballet National de Hollande le 20 février 1989 au Muziecktheater d'Amsterdam

**Entrée au répertoire** du Ballet du Capitole le 30 janvier 2014



Avec *Groosland*, chorégraphié sur des extraits des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> *Concertos Brandebourgeois*, Maguy Marin a travaillé « au plus près de la jovialité de la partition de Bach » et de sa rigoureuse composition. Œuvre drôle et triste à la fois, *Groosland* met en scène vingt danseurs et danseuses revêtus de costumes hypertrophiés.

Ces personnages corpulents, qui semblent sortir des univers de Fernando Botero ou de Niki de Saint-Phalle, évoluent avec élégance, grâce et légèreté. Dénonçant notre société du paraître et de l'esthétisme à tout prix - qui empêche à des corps « autres » d'être dansants - Maguy Marin nous dit que la danse n'est pas tant liée à un corps esthétique qu'à une science du rythme, des mouvements, de l'espace...

## Entretien avec Maguy Marin, chorégraphe

*Quel est le point de départ de votre travail ? Vous avez créé Groosland pour une compagnie classique, le Ballet national de Hollande, en 1989. Alors, qu'est-ce qui a motivé la création de cette pièce pour un ballet classique ? N'y avait-il pas un peu de provocation là-dedans ?*

La question du corps des danseurs, la façon dont on présente le corps, aujourd'hui, c'est quelque chose qui m'affecte et qui me tarabuste. J'ai voulu montrer que des personnes en surpoids pouvaient aussi danser et se mouvoir avec légèreté, élégance. La danse, pour moi, n'est pas tant liée à un profil corporel esthétique qu'à la maîtrise d'une technique, qu'à une science du rythme, des mouvements, de l'espace... Or, il faut bien réaliser que nous sommes dans une société au regard formaté qui empêche certains corps d'être dansants. Heureusement, la danse contemporaine a ouvert les portes à d'autres corps que ceux réservés à la danse classique, même si, étant moi-même de formation classique (j'ai commencé ma carrière de danseuse au Ballet de l'Opéra de Strasbourg), j'ai beaucoup d'affection pour la danse et les danseurs classiques. Cependant, mon travail d'artiste contemporaine m'amène à questionner cette vision d'un corps qui n'est pas un corps quotidien, d'un corps qu'on ne voit pas souvent dans la rue. Donc, non, ce n'est pas de la provocation. Pour *Groosland*, c'est vraiment la musique de Bach qui m'a donné envie de créer cette pièce avec des corps rebondissants, lourds et légers en même temps. Cette musique de Bach, en l'occurrence les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> *Concertos Brandebourgeois*, est pour moi comme une célébration.

### KADER BELARBI

**1989**

*L'Oiseau Bleu*

Nommé danseur étoile pour son rôle de l'oiseau bleu dans *La belle au Bois dormant* de Noureev

**1997**

*Salle des pas perdus*

**2007**

*Le Mandarin merveilleux*

**2009-2011**

artiste associé à La Comète, SN de Châlons-en-Champagne

**2011**

*La Reine Morte*

**2012-**

Directeur de la danse au Théâtre du Capitole

**2013**

*La Belle et la Bête*  
*Le Corsaire*

**2014**

*Bach Suite III*

**2015**

*Giselle*

**2016**

*Mur-Mur*

Danseur et chorégraphe, Kader Belarbi se distingue par une inépuisable curiosité et un appétit renouvelé d'aventures dansées. Après avoir suivi l'enseignement chorégraphique à l'École de danse de l'Opéra de Paris, il est engagé, en 1980, dans le Corps de ballet dont il gravit les étapes avec brio. En 1989, il est nommé Étoile avec le rôle de L'Oiseau bleu dans *La Belle au bois dormant* de Rudolf Noureev. Dix-neuf ans plus tard, il fait ses adieux officiels au Ballet de l'Opéra de Paris avec *Signes* de Carolyn Carlson.

Ouvert à tous les styles, il danse les nombreux ballets du répertoire de l'Opéra de Paris et reste un familier de la danse contemporaine. Il est associé à de nombreuses créations mondiales signées par des chorégraphes majeurs et d'esthétiques différentes comme Roland Petit, Rudolf Noureev, John Neumeier, George Balanchine, Jerome Robbins, Maurice Béjart, Maguy Marin, Dominique Bagouet, Saburo Teshigawara, Jiří Kylián, William Forsythe, Mats Ek et Pina Bausch.

Également chorégraphe, Kader Belarbi est l'auteur d'une quarantaine de ballets : *Giselle et Willy* (1991), *Salle des pas perdus* (1997), *Les Saltimbanques* (1998), *Hurlevent* (2002) pour le Ballet de l'Opéra de Paris, *Les Épousés* (2004) pour les Grands Ballets Canadiens, *Le Mandarin merveilleux* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève (2007), *Formeries pour un clown*, des musiciens et des danseurs de l'Opéra de Paris (2008), un *Pierrot lunaire accompagné d'une danseuse et d'un guitariste* (2011), etc. Durant deux saisons (2009/2010 et 2010/2011), il est artiste associé à La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne, et se produit en tournée avec un ensemble de danseurs.

Pour le Ballet du Capitole, qu'il dirige depuis le 1er août 2012, il crée *Liens de table* et *À nos Amours* (2010), *La Reine morte* (2011), *Étranges Voisins* (2012), *Entre-lacs*, *Le Corsaire*, *La Bête et la Belle* (2013), *Bach-Suite III* (2014), *Giselle* (2015) et *Mur-Mur* (2016). Au fil des saisons, Kader Belarbi laisse les danseurs s'emparer de la diversité des propositions chorégraphiques, afin de les nourrir et d'enrichir leur acte de danser.

Dans le cadre du Pôle de Coopération chorégraphique du Grand Sud-Ouest initié par le Ballet de l'Opéra national de Bordeaux, le Ballet du Capitole et le Malandain Ballet Biarritz, il inscrit sa *Reine morte* au répertoire du Ballet de Bordeaux en mars 2016.

Plusieurs de ses chorégraphies interprétées par le Ballet du Capitole sont parues en DVD, chez Opus Arte : *Le Corsaire* (2014), *La Bête et la Belle* (2015) et *La Reine morte* (mars 2016).

Kader Belarbi est Officier des Arts et Lettres (2006), Chevalier de la Légion d'Honneur (2008) et Officier dans l'Ordre national du Mérite (2015).

### MAGUY MARIN

**1981**

*MayB*

Danseuse et chorégraphe née à Toulouse, Maguy Marin est une figure de premier plan de la danse contemporaine et une artiste engagée. Menant en parallèle un travail de recherche avec sa compagnie et répondant à des commandes pour les ballets, elle a à son actif plus d'une quarantaine de pièces, dont certaines sont devenues des «classiques», comme *May B* (1981).

**1984**

création de la compagnie  
Maguy Marin

Maguy Marin étudie la danse classique au Conservatoire de Toulouse puis entre au Ballet de Strasbourg avant de rejoindre Mudra (Bruxelles), l'école pluridisciplinaire de Maurice Béjart. En 1978, elle crée avec Daniel Ambash le Ballet-Théâtre de l'arche qui deviendra en 1984 la Compagnie Maguy Marin. Le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne voit le jour en 1985 : là se poursuivent un travail artistique assidu et une intense diffusion de par le monde.

**1987**

rencontre avec Denis Mariotte

En 1987, la rencontre avec le musicien-compositeur Denis Mariotte amorce une collaboration décisive qui ouvre le champ des expériences. Une nouvelle implantation en 1998, pour un nouveau Centre Chorégraphique National à Rillieux-la-Pape. Un « nous, en temps et lieu » qui renforce notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

**1998**

Direction du CCN de Rillieux-La-Pape

**2012**

installation à Toulouse

En juillet 2011, la compagnie quitte le CCN de Rillieux-la-Pape, après 12 années d'un travail intense et passionnant, pour reprendre une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir, toujours très vivant et impérieux, d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création. À partir de 2012, la compagnie s'installe donc à Toulouse.

*nocturnes*

*Umwelt (reprise)*

*BIT*

*Singspiele*

**2015**

installation à RAMDAM et création  
du centre d'art à Sainte-Foy-lès-  
Lyon

Associée alors au théâtre Garonne, elle y a réalisé plusieurs productions : *nocturnes*, reprise d'*Umwelt*, *BiT* et *Singspiele*.

**2016**

*Lion d'Or à la Biennale de Venise*

En janvier 2015, Maguy Marin et sa compagnie ont retrouvé l'agglomération lyonnaise en s'installant à Ramdam, à Sainte-Foy-lès-Lyon. Installation qui enclenchera le déploiement d'un nouveau projet ambitieux : RAMDAM, un centre d'art.

Maguy Marin a reçu en 2016 un Lion d'Or à la Biennale de Venise pour : « son travail de recherche sur le corps et l'espace » ; dans ses œuvres, « le sens de l'art révèle la complexité de l'homme contemporain, mettant en relation les chemins pris par l'être humain avec les espaces nécessaires à la création chorégraphique ».

En 2016, le Ballet de l'Opéra de Paris a repris une pièce créée en 2002, *Les applaudissements ne se mangent pas*. C'est la deuxième fois en 30 ans que la chorégraphe, dont le travail voyage dans le monde entier, est à l'affiche du Palais Garnier : en 1987, Rudolf Noureiev l'avait invitée à créer *Leçons de ténèbres*, sur la musique de François Couperin.

### BALLET DU CAPITOLE

Pendant plus de deux siècles, l'activité du Ballet du Capitole suit entièrement celle de l'art lyrique en tant que ballet-divertissement des opéras. Il faut attendre 1949 pour que les premières soirées entièrement consacrées à la danse soient mises en place, grâce à Louis Orlandi, maître de ballet et chorégraphe. Le Ballet du Capitole va enfin afficher des soirées dédiées à la création chorégraphique. Il connaît alors de belles heures avec ses directeurs de la danse : Louis Orlandi (1949-1954 et 1963-1978), Juan Giuliano (1978-1984), Jacques Fabre (1984-1994) et Nanette Glushak (1994-2012).

#### DIRECTIONS DE LA DANSE :

**1949-1954 et 1963-1978**  
**LOUIS ORLANDI**

Depuis août 2012, Kader Belarbi, chorégraphe et danseur étoile, est directeur de la danse au Théâtre du Capitole. Une nouvelle page s'écrit pour le Ballet du Capitole, faite de préservation du répertoire classique et néoclassique et d'une grande ouverture sur la création contemporaine.

**1978-1984**  
**JUAN GIULIANO**

L'ambition de Kader Belarbi est également de favoriser l'élargissement de ses publics, d'inscrire la compagnie sur le territoire régional et de développer son rayonnement national et international. Depuis son arrivée, le Ballet du Capitole effectue de nombreuses tournées en France (Paris, Lyon, Montpellier, Marseille, Cannes) et à l'étranger (Italie, Espagne, Chine).

**1984-1994**  
**JACQUES FABRE**

**1994-2012**  
**NANETTE GLUSHAK**

Tradition et modernité résument la vocation du Ballet du Capitole. Composé de 35 danseurs de 13 nationalités différentes, il offre, de saison en saison, le reflet d'un ballet vivant, en phase avec son temps, ouvert à tous.

**depuis 2012**  
**KADER BÉLARBI**







© David Herrero

## théâtre Garonne

1, av du Château d'eau  
31300 Toulouse - France  
(M°St Cyprien république)

## presse

Bénédicte Namont  
b.namont@theatregaronne.com  
+33 (0)5 62 48 56 52

Le théâtre Garonne est subventionné par Le Ministère de la Culture et de la Communication /Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse, Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée Le théâtre Garonne bénéficie du concours de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint